

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National est attendu ces jours-ci à Istanbul

Il rencontrera probablement en notre ville le Roi Carol II de Roumanie

La visite de notre hôte royal à Ephèse

On s'attend à ce que le Président de la République, le Chef National İsmet İnönü honore ces jours-ci notre ville de sa visite.
 Le ministre des affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu qui se trouvait depuis quelques jours en notre ville partira ce soir pour Ankara d'où il reviendra en compagnie du Chef National.
 Selon toute probabilité le Roi Carol, à son retour du Pirée, fera escale en notre port où il aura un entretien avec le Chef National.

Uz se sont rendus à bord pour souhaiter la bienvenue aux hôtes royaux. S. M. Carol II a débarqué peu après et a passé un certain temps au casino de la ville. Le souverain a beaucoup apprécié le spectacle d'Izmir la nuit.

Izmir, 28 (De l'Aksam) - Le Lucafarul est convoyé par le destroyer Marasti. Les deux navires ont mouillé devant Mendrek. Le roi et le prince Michel ont débarqué par une vedette au lieu dit Passaport.

Demain matin (aujourd'hui), nos hôtes royaux visiteront les curiosités archéologiques des environs de la ville. L'année dernière le roi avait visité les ruines de Pergame ; demain il visitera, fort probablement, Ephèse.

LE PRESIDENT DU CONSEIL A VISITE LA PLAGE DE FLORYA

Le premier ministre M. Refik Saydam accompagné par le gouverneur-maire, M. Lütfi Kırdar, s'est rendu hier à 10 heures à Florya.

Le chef du gouvernement a visité toutes les installations de la plage en commençant par la villa présidentielle.

Le Vali, lui a fourni tous les éclaircissements voulus sur l'aspect qu'elle prendra après sa restauration.

Le président du conseil quitta Florya à 12 heures 20.

En cours de route, il se documenta auprès du gouverneur-maire au sujet du plan de reconstruction d'Istanbul.

Le Dr. Refik Saydam fit, l'après-midi quelques visites privées.

Il repartira fort probablement ce soir pour Ankara.

M. ALI ÇETINKAYA ARRIVE PROCHAINEMENT D'ANKARA

Nous apprenons que le ministre des Voies et communications, M. Ali Çetinkaya arrivera, ces jours-ci d'Ankara.

M. FAIK KARADENİZ REPART DEMAIN POUR ANKARA

Le ministre des douanes et monopoles, M. Raif Karadeniz, a travaillé hier le matin et l'après-midi à la direction des monopoles. Il repartira demain pour Ankara.

LE «MALAYA» A IZMIR

Izmir 28 (De l'Aksam) - Le Malaya est attendu en notre port mercredi à 10 h. 30. Il sera l'objet d'une chaude réception. Un banquet sera offert au commandant et à son état-major. L'équipe de football du cuirassé disputera deux matches avec l'équipe mixte locale.

LES SECOURS FOURNIS EN JUIN PAR LE CROISSANT-ROUGE

Ankara, 28. - Le siège central de l'association du Croissant-Rouge a fourni les secours suivants, au cours de ce mois, à ceux qui ont été éprouvés par les intempéries tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.

Aux sinistrés des inondations de Darınde, Güredé, Samsun et Kastamonu, respectivement 460, 100, 2400 et 500 livres.

Aux victimes de l'incendie de Reyhaniye (Hatay), 775 livres.

En outre, 1500 livres ont été remises, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge bulgare aux sinistrés des inondations en Bulgarie. Le total de cet aide pécuniaire s'élève à 6.635 livres.

Trois citoyens infirmes, dont deux femmes ont reçu des pieds artificiels qui ont coûté chacun 60 livres.

L'ENQUETE AU SUJET DE L'IMMEUBLE DE LA «SATIE»

L'information judiciaire concernant l'affaire de la Satie n'a pas encore pris fin. On attend une réponse à une demande faite par lettre.

C'est aux Etats-Unis qu'il appartiendra de prendre l'initiative de nouveaux pourparlers avec Tokio

Un nouveau traité de commerce germano-nippon a été signé hier

Tokio, 28 (A.A.) - Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré à la presse :

« Nous estimons qu'il appartient naturellement aux Etats-Unis de prendre une initiative concernant la conclusion d'un nouvel accord puis que c'est sur leur propre initiative que le traité de 1911 fut dénoncé ».

Le porte-parole ajouta qu'il ne croit pas que le Japon aura beaucoup à souffrir de cette dénonciation.

UNE OPINION JAPONAISE

Tokio, 28. - Le journal « Yomiouri » constate que la dénonciation a été une douche froide pour ceux qui, au Japon même, escomptaient un concours du capital des Etats-Unis en vue de la reconstruction de la Chine. Ce résultat dit le journal - est heureux. Il a ouvert les yeux à tout le monde et a rendu toute illusion impossible. Le « Yomiouri » conclut en recommandant de boycotter le coton américain.

LA RIPOSTE DE BERLIN

Berlin, 28. - Un accord germano-japonais de commerce et de paiements a été signé aujourd'hui. Il prévoit un développement du volume des échanges entre les deux pays et entrera en vigueur le 1er octobre.

Au lendemain de la dénonciation du traité de commerce entre les Etats-Unis et le Japon ce nouveau traité revêt une importance tout particulière.

Paris, 28 (A.A.) - Commentant la dénonciation du traité nippo-américain M. Piétri écrit dans le « Jour » :

« En réalité c'est sur le terrain politique et uniquement politique que doit être envisagée la mesure prise. En effet, du point de vue commercial, le traité était avantageux pour l'Amérique et la balance des comptes était largement à son profit. Ce que M. Roosevelt voulut ménager c'est le moyen de pression. Tokio a l'épée de Damoclès suspendue au-dessus de sa tête : qu'il refuse les conditions américaines et il perdra les matières premières que personne ailleurs (?) ne peut lui offrir et surtout pas ses amis de l'axe. S'il n'accepte pas

ce sont les véritables sanctions totales, pétrole y compris. Enfin, un autre résultat à considérer c'est que l'Amérique s'engage en quelque sorte dans la voie de révision de la neutralité. Les plus belles théories des membres du congrès et du Sénat ne tiennent pas devant cette décision brutale fort populaire, car il y a bien longtemps que l'opinion américaine estime que le Japon exagère. De-là à trouver que tous les agresseurs ont tort, il n'y a qu'un pas qui sera maintenant plus aisément franchi ».

M. Donnadieu, dans l'« Epoque » dit : « La signature de l'accord Arita-Craigie produisit une très forte impression aux Etats-Unis. M. Roosevelt voulut montrer que l'ajournement de la révision de la loi de neutralité ne prouvait pas que son pays ait renoncé à jouer un rôle dans le monde et qu'il ait placé sur un même pied les dictatures et les démocraties. La dénonciation du traité de commerce nippo-américain a bel et bien un aspect politique ».

M. Romier dans le « Figaro » écrit : « C'est un sérieux avertissement au Japon ».

L'ANGLETERRE ETAIT « DE MECHE »

Mme Tabouis dit dans l'« Oeuvre » : « Nous croyons savoir que ce que M. Roosevelt voulut surtout faire, c'est d'aider l'Angleterre au moment où elle entraînait en négociation avec le Japon mandes japonaises ».

LA LUNE DE MIEL ANGLONIPPONE

Tokio, 29. - Une difficulté a surgi dans les pourparlers anglo-japonais à propos du dollar chinois, dont les Nippons demanderaient que la circulation dans la concession britannique soit interdite.

LA CRISE HOLLANDAISE

La Haye, 29. - C'est vraisemblablement le Dr. Weckers, président du parti catholique qui sera chargé de constituer le nouveau cabinet. Les catholiques sont d'ailleurs partisans d'un gouvernement de large concentration nationale et non d'un cabinet formé uniquement par les ex-partis d'opposition.

LES MANOEUVRES DE L'ARMEE DU PO

UN ARTICLE DU «MESSAGGERO»
 Rome, 28. - A propos des grandes manoeuvres de l'armée du Pô qui se dérouleront en août le Messaggero écrit qu'il faut exclure toute signification politique et que celles-ci ne sont adressées contre aucune frontière et contre un éventuel unique adversaire. Cela ne serait pas dans le style fasciste.

Elles seront fort intéressantes du fait qu'elles permettront d'étudier les possibilités de défense et d'attaques des nouvelles grandes unités spécialisées c'est-à-dire trois corps d'armée : un rapide, un cuirassé et un automoté, capables d'une action de défense immédiate et même d'attaque et de poursuite de l'adversaire pour le contraindre à la bataille.

Le Piémont est le théâtre d'opérations idéales pour les manoeuvres de l'armée, du Pô en raison de la configuration du terrain.

G. I. L. ET H. J.

Rome, 29. - Une randonnée communale a été organisée par la G. I. L. et les Hitler Jungen ; 200 G. I. L. partiront de Vérone à bicyclette. Ils rencontreront le 1er août en Allemagne, un groupe égal de H. J. avec qui ils se rendront jusqu'à Hambourg. Puis bicyclistes italiens et allemands retourneront de concert en Italie pour participer à Rome à une grande manifestation fasciste. Le parcours total comporte 2500 kms.

La loi contre le terrorisme irlandais est entrée hier en vigueur

Le chef d'état-major de la «Irish Republican Army» parle aux journaux américains

Londres 29 - La loi conférant au gouvernement des pouvoirs extraordinaires pour la lutte contre le terrorisme irlandais a reçu la signature du roi. Elle est entrée en vigueur dès ce soir. La police a procédé tout de suite à des arrestations dans 30 cas « douteux » ; 8 expulsions ont été ordonnées par sir Samuel Hoare.

En vertu de la nouvelle loi les Irlandais frappés par des mesures d'expulsion seront embarqués à bord de navires de guerre à destination de Dublin.

Des émissions d'un poste de Radio clandestin annonçant de nouveaux actes de terrorisme ont été captées.

Par mesure de précaution, la visite de la Chambre des Communes, qui était traditionnellement ouverte au public tous les samedis, a été interdite aujourd'hui.

UN « ACCIDENT REGRETTABLE »

New-York, 29 - Le chef d'état-major de l'armée républicaine irlandaise, l'I.R.A., a

fait des déclarations au New-York Sun. Parlant de la mort d'un blessé lors du dernier attentat, il l'a qualifié de « regrettable accident ».

« Les soldats de l'I.R.A., a-t-il dit, ont l'ordre de provoquer le maximum de dégâts matériels et le minimum de dommages aux personnes. Le fait qu'au cours de 1.500 attentats perpétrés jusqu'à ce jour et qui ont coûté 20 millions de shillings de dommages, 2 Anglais seulement aient été tués, est une preuve de la discipline des soldats de l'armée républicaine. Il en sera ainsi aussi longtemps que l'on n'aura exécuté aucun Irlandais ».

Soulignant le petit nombre de prisonniers capturés par les Anglais, le chef d'état-major de l'I. R. A. y voit une preuve de ce que le « Corps Expéditionnaire irlandais » s'est complètement adapté aux conditions de vie en Angleterre.

LE NOUVEAU MINISTERE DES INFORMATIONS EN ANGLETERRE

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE ALLEMANDE

Berlin, 29 - La presse allemande commente unanimement ce matin la création du ministère des Informations en Angleterre.

La Deutsche Allgemeine Zeitung y voit une réédition de la presse Northcliffe qui avait inondé le monde de mensonges sur les prétendues atrocités allemandes. Le géant au nombre de ses lecteurs, l'espionnage doute ne saurait exister à ces sombres buts.

Déjà, constate le Voelkischer Beobachter dans un article intitulé : « La Centrale des mensonges de guerre », beaucoup de journaux anglais s'étaient donné pour tâche de répandre la haine à l'égard de l'Allemagne et de l'Italie. L'agitation, menée de longue date, disposera désormais d'un centre officiel où s'appuyer.

TERRORISTES JUIFS ET ARABES

Jérusalem, 29. - Il a été établi que les récents meurtres d'arabes dans la vallée du Jourdain sont l'oeuvre de Juifs. A la suite de la fréquence des agressions contre les Arabes 150 rti-sionnistes ont été arrêtés à Tel-Aviv et 5 autres à Jérusalem. L'un de ces derniers distribuait des tracts.

Une bombe à horlogerie a été découverte dans un magasin juif quelques minutes avant qu'elle eut fait explosion.

A Ramalah, un partisan du parti de la défense a été tué par vengeance.

LE LOTISSEMENT DES LATIFUNDIA EN SICILE

LES TRAVAUX SERONT ENTAMES AU DEBUT D'OCTOBRE DANS TOUTES LES PARTIES DE L'ILE

Rome, 28 - Les dispositions législatives concernant le lotissement des latifundia de la Sicile sont en cours de préparation. Elles seront approuvées par le Conseil des ministres en septembre. Au début d'octobre, les travaux seront entamés simultanément dans toutes les provinces de l'île en présence des plus hauts dignitaires du parti se réunira à Palerme.

M. BECK A GDYNIA

Gdynia, 29. - Le ministre des affaires étrangères le colonel Beck est arrivé ici en avion hier à 10 heures 40. Il s'est entretenu avec le commissaire général de Pologne à Dantzig, M. Marian Chodacki qui avait conféré antérieurement avec le haut commissaire de la S. D. N. à Dantzig, le Prof. Burkhardt. Dans l'après-midi, le ministre des affaires étrangères est parti en auto pour une plage proche de Gdynia où il s'embarquera à bord de son yacht personnel pour prendre quelques jours de repos.

On n'a rien communiqué au sujet des entretiens de M. Beck. On croit toutefois qu'il a voulu se rendre compte personnellement de la situation dans la Ville Libre et donner des instructions au commissaire général polonais.

Londres a déçu Varsovie

L'amertume des journaux polonais

Varsovie, 29 - L'interruption des pourparlers financiers avec la Pologne a causé un vif mécontentement dans les cercles politiques et financiers. On se demande si cette situation aura une répercussion sur les pourparlers financiers avec la France. Il n'est pas exclu que des pourparlers séparés soient menés avec Paris.

Le journal «A.B.C.» dit que cette attitude de la Grande-Bretagne est une preuve de la sincérité de son attachement à la cause de la paix.

Le Kurier Polska, ne croit pas aux difficultés techniques invoquées pour justifier le refus de l'emprunt.

Le Kurier Varchawsky s'excuse ironiquement auprès de l'Angleterre si la Pologne prend la liberté de vouloir user librement et à son gré de l'argent qu'elle emprunte.

La déception de la Pologne s'explique : Elle avait révé de 30 millions - chiffre de l'emprunt promis jadis à la défunte Tchécoslovaquie. Or, l'Angleterre a refusé l'emprunt en or qu'elle ambitionnait. Elle lui a dit en substance :

« Nous vous ouvrons un crédit de 5 millions ; la France vous en accordera, de son côté, un de 3 millions et demi. Mais tout vous sera livré en marchandises ».

La Pologne se voit donc traiter en parent pauvre. Les journaux de Varsovie annoncent qu'elle tirera de cet état de choses les conséquences qui s'imposent.

L'Angleterre, il y a deux mois, avait besoin de quelqu'un en qui fut prêt à entrer immédiatement en jeu. La Pologne s'offrait. On lui promit monts et merveilles. Au fur et à mesure que le danger de guerre devient moins imminent, l'Angleterre est moins disposée à payer au prix fort des concours qui lui sont moins indispensables.

L'ATTITUDE DE L'ITALIE

Varsovie, 29 - Le Kurier Warchawsky, dans une correspondance de Rome, met en garde le public polonais au sujet des rumeurs que l'on fait circuler concernant les rapports entre l'Allemagne et l'Italie. Il y a quelques vérités que l'on doit connaître, dit le journaliste polonais :

- 1° L'Italie est irrévocablement décidée à appuyer l'Allemagne et vice-versa ;
- 2° Le pays tout entier appuie la politique du gouvernement ;
- 3° Même en cas de guerre la collaboration de toutes les forces des deux nations sera complète, mais elles conserveront chacune leur pleine indépendance.

Les pourparlers de Moscou L'envoi de délégations militaires anglo-françaises sera annoncé lundi par M. Chamberlain aux Communes Encore l'«agression indirecte»

Londres, 28 (A.A.) - Le premier rapport succinct de Sir Williams Seeds sur le dernier entretien du Kremlin a été reçu aujourd'hui, dit-on, par le Foreign-Office. On ne donne aucune indication sur le contenu de ce rapport, mais on paraît s'attendre à une nouvelle conversation à Moscou, ce qui ne modifie pas l'impression favorable relevée ces jours derniers sur la marche des pourparlers.

Paris, 29. - L'accord politique est réalisé sur presque tous les points. On s'attend à ce qu'une déclaration soit publiée disant que les parties intéressées ont jugé le moment venu d'entamer l'étude d'une collaboration militaire. Les échanges de vues à ce sujet ont été très actifs hier entre Paris et Londres.

Il se confirme que le général Dominique présidera la délégation française. Par contre c'est un amiral, et non un général qui présidera la délégation britannique.

L'annonce de l'envoi des délégations militaires sera faite probablement lundi aux Communes par M. Chamberlain.

M. Charles Corbin, de passage hier à Paris, a eu l'occasion de s'entretenir avec M. Bonnet et de le mettre au courant de ses récents échanges de vues avec Lord Halifax. Le ministre des affaires étrangères a reçu également le chargé d'affaires britannique M. Campbell. Les conversations franco-britanniques ont eu trait à la composition et à la date du départ des délégations militaires. On suppose que ce départ aura lieu dans le courant de la semaine prochaine.

La teneur du traité sera publiée dans son ensemble et pas avant la réalisation de l'accord sur tous les points des pourparlers politiques et militaires en cours ou à entamer.

On apprend que les difficultés politiques qui subsistent ont trait à la question de l'« agression indirecte ». L'U.R.S.S. exigerait que tout changement de gouvernement dans les pays belligères soit considéré comme un casus belli.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

Presse étrangère

LA PROPOSITION DE SHYLOCK

LE ROLE DE LA COOPERATIVE DANS LE RELEVEMENT DE LA TURQUIE

M. Yunus Nadi rend hommage, dans le Cumhuriyet et la République à l'oeuvre de l'Association pour l'étude et le développement coopératif fondée il y a 9 ans à l'Université.

L'association qui édite une revue sous le nom de « Karınca » (fourmi) a recommencé, en outre, à publier aussi sa revue « Kooperatifçilik ». Tout en accordant le maximum d'importance aux coopératives de crédit agricole, l'association qui nous occupe n'en néglige pas les autres branches. Nous pouvons dire que c'est aux encouragements et aux publications de l'association que nous sommes redevables des coopératives de constructions de la capitale, qui a réalisé de si brillantes oeuvres à Ankara.

De nouvelles leçons se dégagent de ces encouragements qui se font par des paroles, des actes et des faits. Par exemple, si s'avère, comme de juste, que les coopératives de construction que nous voudrions voir s'étendre à tout le pays, tout comme à Ankara, ont besoin de capitaux à intérêts réduits, et, à ce point de vue de la protection de l'Etat. Même les constructions que l'on élève au moyen de capitaux obtenus à des taux élevés s'avèrent capables de hâter la restauration de nos villes et par conséquent, d'assurer l'aisance et la prospérité au peuple. Si on réussit à avoir des capitaux à bas prix, alors l'Etat et le pays pourront jouir d'avantages aussi grands que faciles. C'est ce que l'on admet aisément. Toutefois, les efforts de l'association pour propager le coopérativisme dans le pays et qui, s'étendent jusque dans les écoles pour l'enseignement aux jeunes générations, sont dignes d'éloges. Par ailleurs, l'association travaille sans relâche, car, ainsi que nous l'avons dit, il est nécessaire de travailler sans relâche et sans s'arrêter une minute pour voir le coopérativisme entrer dans les coutumes et les traditions d'un peuple. Telle est la belle qualité que nous remarquons surtout parmi toutes celles dont se trouve parée cette association. Nous l'en félicitons de tout coeur.

M. Muharem Feyzi Toğay :

Depuis deux ans les batailles rangées se poursuivent, sans déclaration de guerre entre le Japon et la Chine. Or, depuis deux mois, toujours sans déclaration de guerre des combats tout aussi sanglants — voire plus violents — se déroulent entre le Japon et les Soviétiques. De part et d'autre, des canons lourds, des tanks, des avions de bombardement et de chasse, des moyens de transport cuirassés et d'autres moyens de guerre modernes sont mis en ligne.

Les communiqués publiés par les deux états-majors concernant les pertes réciproques des partis en présence témoignent de ce que de nombreuses divisions, des centaines de tanks, des milliers de canons participent de part et d'autre aux opérations. Aussi le communiqué publié le 27 juillet par les Japonais annonce que le nombre des avions soviétiques abattus au cours des combats le long de la frontière entre le Mandchoukouo et la Mongolie s'élève à 691. Les journaux soviétiques qui viennent d'arriver précisent qu'en 15 jours 199 avions japonais ont été abattus. Quant aux autres pertes, les Russes auraient perdu au cours de la dernière bataille rangée 7.000 hommes, dont 1.500 morts. Le communiqué russe présente les pertes japonaises comme lourdes : lors du combat du 12 juillet elles se seraient élevées à 5.752 hommes, dont 2.000 morts.

Les communiqués ne laissent subsister aucun doute qu'une véritable guerre se déroule entre le Japon et la Russie. Mais, de part et d'autre on s'abstient de reconnaître officiellement l'état de guerre et l'on maintient les relations diplomatiques. Les forces qui s'affrontent sont les divisions de l'armée impériale nipponne et celles de l'armée rouge soviétique auxquelles se sont ralliés respectivement quelques éléments de forces armées du Mandchoukouo et de la Mongolie extérieure.

Les Japonais et l'U.R.S.S. affectent de considérer ces combats comme des incidents de frontières entre le Mandchoukouo et la Mongolie extérieure le long du fleuve Kalingöl appelé aussi Halka, qui se déverse dans le lac Buir-nor, qui ne les intéresserait pas directement.

Le gouvernement impérial de Mand-

choukouo, l'allié du Japon, se basant sur les documents qui sont en sa possession, soutient que la frontière passe au milieu de ce lac et à l'ouest de ce fleuve. Le gouvernement populaire de la Mongolie extérieure, l'alliée de la Russie soviétique affirme d'après une carte parue dans l'album des postes chinois, publié en 1919 à Pékin que la ligne de la frontière passe à l'est du Kalingöl. Les alliés de deux parties en présence ayant pris fait et cause chacun pour le parti ami, le commandement japonais cherche à porter la frontière à l'ouest du fleuve, le commandement soviétique à l'est ; et les combats se déroulent tantôt sur la rive droite, tantôt sur la rive gauche. En vertu de l'accord anglo-japonais signé à Tokio l'Angleterre devient libre de concourir toutes ses forces en Europe ; à son tour le Japon demeure libre de ne s'occuper en Extrême-Orient que de la Russie soviétique. De ce fait, les combats qui se livrent le long de la frontière de la Mongolie extérieure revêtent une importance accrue.

Aussi la violence des combats s'est-elle accrue ces jours-ci. D'autre part le Japon a commencé, après les ressortissants anglais, à s'en prendre aux ressortissants et aux institutions soviétiques, voire aux Consuls des Soviétiques. Tout ceci démontre que le Japon qui ne redoute plus ni l'Angleterre ni les Etats-Unis s'apprête à conquérir la Mongolie extérieure et à frapper dans le dos la Sibérie. La Mongolie extérieure a une superficie d'un million et demi de kilomètres ; autant que l'Angleterre, l'Allemagne et la France réunies. Ses richesses naturelles sont incalculables. Elle nourrit plus de 25 millions de chevaux et d'autres animaux divers.

LA QUESTION D'AUJOURD'HUI

C'est, pour M. Hüseyin Cahid Yalçın, de faire entendre la vérité — la vérité démocratique s'entend — aux puissances de l'axe. Il note dans le Yeni Sabah :

En présence de cette situation, un écrivain anglais, Kingham, a entrepris une tentative héroïque. On sait qu'il a inondé l'Allemagne de lettres privées. On doit apprécier les bonnes intentions la volonté et l'effort dont s'inspire cette tentative. Mais on ne saurait avoir aucun espoir de discerner la vérité de se rendre compte que personne ne lui veut du mal.

Le Vakıf publie, en guise d'article de fond, une étude de M. René Pignon sur « L'organisation du front de l'Est ».

MARINE MARCHANDE

LES ESSAIS DU «TIRHAN»

Le vapeur «Tirhan» a fait ses essais de vitesse au large des îles. Les résultats en ont été jugés satisfaisants. Le vapeur, avec 15.250 tonnes d'eau dans les water ballast, a atteint une vitesse de 14 milles.

Mardi prochain le nouveau vapeur inaugurer son service sur la ligne de Mersin.

LE «DOGU»

On a constaté après le lancement du vapeur «Dogu» aux chantiers Blom und Voss qu'un supplément de lest de 780 tonnes sera nécessaire pour assurer la stabilité du navire. On redoute que cela ne compromette les qualités du vapeur et ne l'alourdisse de façon considérable.

L'ENSEIGNEMENT

LE GROUPE D'UNIVERSITAIRES EST PARTI HIER POUR LONDRES

Un groupe de 18 étudiants, dont dix de l'Université d'Istanbul et huit de la faculté des langues d'Ankara, est parti hier soir par le S. O. E. pour l'Angleterre.

A la tête du groupe se trouve la lectrice anglaise de l'Université, Mme Samiye Belhan et le professeur d'histoire et de littérature anglaise à la faculté d'Ankara, M. Saffet.

Les étudiants resteront vingt jours en Grande-Bretagne.

LA REVUE DE LA FACULTE DE DROIT

Le dernier numéro (No. 18) de la remarquable revue publiée par la Faculté de Droit de l'Université d'Istanbul vient de paraître.

Comme toujours ce fascicule se recommande par son excellente présentation et la richesse de son texte.

Nous relevons au sommaire des études d'un grand intérêt dues aux plumes autorisées des Prof. Crozat, Isaac, Leibholz, Basman, Ruhl, Kessler, Gonnard, Collinet.

Une bibliographie rédigée par MM. Saymen et Abaden clôt la publication.

LE MONDE DIPLOMATIQUE

LA FETE NATIONALE SUISSE

A l'occasion de la Fête Nationale Suisse M. Etienne Lardy, ministre de Suisse en Turquie, se fera un plaisir de recevoir ses compatriotes, le mardi prochain, 1er août, à 18 heures 30 dans la propriété de M. F. Waller, à Ortaköy, Tasmerdiven, No. 5-7.

Tous les Suisses, résidant ou de passage en Turquie, sont cordialement invités.

LA MUNICIPALITE

LE TRANSPORT DE LA VIANDE

La loi qui réserve à la Municipalité le transport de la viande paraîtra ces jours-ci à l'« Officiel ». La Municipalité a entrepris dès à présent ses préparatifs afin de pouvoir s'acquitter tout de suite de cette tâche. Ce transport sera assuré par l'administration des abattoirs.

LA DEMOLITION DE LA CASERNE DU TAKSIM

Une commission de spécialistes constituée par le ministère des Finances a estimé à 60.000 Ltqs. les matériaux divers qui seront retirés de la démolition de la caserne du Taksim et de ses dépendances. La commission technique municipale évalue ces mêmes matériaux à 40 mille Ltqs. Une nouvelle commission mixte sera constituée avec mission de se prononcer à cet égard de façon définitive. Le Dr. Lütfi Kirdar a donné des ordres pour que sa création soit hâtée.

LES AUTOBUS POUR YILDIZ

Le service d'autobus Yıldız-Taksim qui était exploité par l'initiative privée a été suspendu. Le public habitant à Yıldız et les environs se trouve, de ce fait, privé de moyens de communication. Dans ces parages se trouvent notamment des institutions importantes telle que l'Académie de Guerre, l'Institut Technique, etc... qui groupent un nombre considérable de professeurs et d'élèves dont la circulation rencontre les plus grandes difficultés.

L'EXPOSITION DES PRODUITS NATIONAUX

L'Exposition des Produits nationaux sera ouverte gratuitement au public les lundis et jeudis jusqu'à midi.

Elle fermera ses portes le 9 août.

LES IMMEUBLES REPEINTS

— J'avais adressé une lettre aux ha-

bitants des divers quartiers pour les prier de repeindre leur immeuble suivant les dispositions établies par la Municipalité. Je suis heureux de constater qu'une suite immédiate a été donnée à ma démarche. Les immeubles qui ont été repeints ou badigeonnés sont au nombre de 7.000.

L'EXTENSION DU RESEAU DE L'EAU DE TERKOS

Faute de conduites en quantité suffisante, la Direction des Eaux de la Municipalité ne pouvait satisfaire aux nombreuses demandes des habitants des quartiers qui n'ont pas encore d'installations de Terkos. Le matériel commandé en Europe par la direction intéressée arrivera dans quelque huit jours en notre ville et il sera possible alors de donner suite aux demandes du public. Parmi les premières zones qui bénéficieront de l'extension du réseau de l'eau de la ville on cite les rues Dergim et Aga, à Davudpaşa.

LE PARC DE ŞİSHANE

La Direction de la reconstruction, à la Municipalité, vient d'achever le plan du jardin public qui sera aménagé sur l'emplacement de l'ancien corps de garde de Şişhane, récemment démoli. Les terrains occupés par le bureau de recrutement de Beyoğlu, qui sera également démoli, ainsi que par le garage des sapeurs pompiers, seront ajoutés au nouveau parc. Les plans en ont été élaborés de façon à sauvegarder entièrement la vue de la Corne d'Or.

LE PLAN D'AMENAGEMENT DU MAUSOLEE DE BARBEROS

Le plan d'aménagement du mausolée de Barberos Hayreddin, sera soumis à nouveau à l'examen de l'urbaniste Prost à son retour de France, sa modification ayant été jugée nécessaire.

LES MUSEES

FOUILLES INTERDITES

L'autorisation de poursuivre les fouilles qu'il avait entreprises à Sütlüce Ahmed, sur le terrain des anciens palais impériaux de Byzance a été refusée cette année au Dr Baxter. Il a été constaté, en effet, que les tranchées creusées à cette occasion risquaient de compromettre la solidité de la mosquée elle-même. D'autre part, le musée de St-Sophie également était menacé par l'extension prise par ces fouilles.

Pour des raisons analogues on a suspendu les fouilles qui étaient menées à l'Institut archéologique dans la cour du musée de Topkapı.

La comédie aux cent actes divers...

Un mari ombrageux

Mme Sürük, habitant au No. 5 de la rue « 14 Nisan » à Yeşilköy, avait été acheter du yogourt. Son mari prit ombrage de la durée de son absence et de l'intimité avec laquelle elle s'était entretenue avec le marchand. A son retour, il lui demanda des explications à ce propos. Et comme il n'en avait pas été satisfait, il lui larda le corps de 3 coups de couteau.

La malheureuse a été conduite, râlant, à l'hôpital de Balıklı.

Le meurtrier, Jean Pierre, est en fuite, mais la police est sur ses traces.

Identifié

Le cadavre découvert au large des îles a été identifié. Le défunt est un certain Cemal, fils de Kasım, habitant à Osmanbey, rue Afıtaş, appartement « Hacı Yuvan ». Il était tombé à l'eau, il y a quelque huit jours, aux abords du débarcadère de Heybeliada. Cemal était âgé de 70 ans.

Le permis d'inhumation a été délivré.

Commérages

Les dames Ayşe et Hayriye se prirent de querelle, à Beşiktaş, à propos de certains commérages. Ne pouvant plus du tenir sa fureur, Hayriye saisit une paire de ciseaux et les planta dans le dos de sa rivale. La blessée a été transportée à l'hôpital de Beyoğlu.

Le prix d'un café

Le portefaix Suad et le cafetier Ali, à Kartal eurent une altercation violente, à propos du prix d'une consommation. Suad saisissant un tabouret, en porta un coup formidable à Ali, l'atteignant en plein front. Le cafetier a été conduit évanoui à l'hôpital modèle de Haydarpaşa. uad a été arrêté.

Rixe mortelle

Le laitier Hasan, 28 ans, et le fournisseur Karakaş Ibrahim, 22 ans, s'étaient pris récemment de querelle, à Bursa, dans une maison publique où ils s'étaient rencontrés. Il s'agissait des faveurs tarifées d'une de ces dames qu'ils se disputaient. La police avait dû intervenir.

Quelques jours s'étaient écoulés depuis.

Dimanche dernier, les deux jeunes gens qui avaient beaucoup bu, l'un et l'autre, se trouvèrent face à face, de façon fortuite, dans le café de Hamdi, à Çirapazari. Tout de suite, ils échangèrent les plus violentes insultes.

Ibrahim saisit une chaise, c'est le geste classique des piliers de cabaret, et en porta plusieurs coups à la tête de son adversaire. Quoique légèrement blessé Hasan mit son poignard au poing et se rua sur Ibrahim qu'il atteignit à cinq reprises, à la poitrine.

Quand les témoins de cette scène, atterrés par la soudaineté de la rixe, purent enfin intervenir pour séparer les combattants, Ibrahim était mourant. Il a expiré peu après.

Lundi, le substitut M. Fehmi Dogan avait terminé son enquête. Hasan a été jugé le jour même conformément à la loi sur les flagrants délits étendue aux causes criminelles. Il s'est vu condamner à 12 ans de prison lourde.

Un couple

Il y avait une noce, avant-hier, à Usküdar, rue Tabutçu, Çavuşdere. Tous les enfants du quartier ainsi que des quartiers environnants avaient envahi la rue. Et à leur suite, les marchands ambulants qui recherchent la clientèle bruyante et animée des tout petits, marchands de sorbets, de glaces, de bonbons, avaient disposé leurs étalages.

On eut dit une foire.

Le fait est que ce n'était pas là une noce ordinaire. La mariée, Mme Rabia, est la femme la plus courte de notre ville. Elle mesure 90 cm. Son mari, M. Dilaver, est un ouvrier en constructions. Sa taille est sensiblement supérieure à la moyenne.

Quand elle est au bras de son mari — ce qui est une façon de parler — Mme Rabia atteint très exactement sa ceinture.

Mais le bonheur ne tient évidemment pas à quelques centimètres de plus ou de moins...

M. Francesco Scardaoni résume comme suit, dans la « Tribuna » ses impressions au sujet des offres d'emprunt de M. Hudson au Dr. Wohltat :

Les démocrates ont toujours été très bavards ; mais, en ce moment, elles parlent trop, ce qui devient particulièrement grave et fastidieux quand tous les autres se taisent. Or, à personne ne s'applique aussi bien qu'à elles le proverbe suivant lequel : le silence est d'or.

2. — D'autant plus que l'on doit servir maintenant à quelque chose. Et tandis que d'un côté on cherche à l'utiliser pour cimenter le bloc anti-totalitaire, de l'autre on tente de s'en servir pour atteindre l'ennemi directement au coeur.

3. — Les récentes disputes londoniennes entre hommes d'Etat britanniques et représentants polonais, sur les modalités de l'emprunt à accorder au gouvernement de Varsovie n'ont pas constitué une simple querelle entre marchands, mais sont l'indication précise de la manoeuvre démocratique qui tend à acheter la peau des autres peuples pour défendre de gigantesques intérêts de caractère international, condensés tous dans la formule de la soi-disant hégémonie franco-britannique.

4. — Le conflit actuel entre les diverses forces du monde, tel qu'il se précise toujours davantage, n'est pas seulement celui des peuples riches en or contre ceux qui en sont dépourvus, dans le sens que les premiers cherchent à asservir les autres et à en faire des vaincus ou des mercenaires, mais c'est aussi celui des vertus faiblesses de l'or contre les vertus sublimes de l'esprit. C'est un système que l'on veut avant tout, sauver. On ne peut pas admettre que des peuples jeunes, ressuscités dans une lumière d'humaine rédemption, puissent faire consister leur puissance et leur richesse en d'autres forces. Le jour où les détenteurs de l'or s'apercevront que ce métal a perdu toutes ses magiques prérogatives, comme le Nibelungen quand il perdit son sinistre anneau, ils se sentiront épuisés et à la merci des dieux et des héros.

Rien de surprenant donc si, pendant que la guerre blanche s'intensifie toujours davantage, et que dans la tension croissante, on commence avec plus de fréquence à appeler les choses par leur nom, que l'on assiste avec une plus grande fréquence dans la discussion et commence à faire des tentatives désespérées pour sauver son prestige et sa magie.

5. — Enfin, la « proposition du milliard » ne démontre pas seulement de quelle façon les démocrates considèrent encore les puissances de l'Axe et quel funeste retard elles ont sur la réalité des choses, mais elle nous fait savoir aussi quel est le sens de la paix démocratique et à quelles conditions elle pourrait être acceptée au delà des Alpes et du Rhin.

Nous ne voulons pas parler ici de guerre. Nos armes sont si prêtes que nous n'avons aucun besoin de nous abandonner à tout moment à des propos belliqueux. Laissons ce genre d'exercices aux exposants autorisés des nations démocratiques. Il nous semble toutefois qu'avec les tendances, les principes et les affirmations qui dominent en ces pays, on fait tout ce qui est possible pour alimenter cette discorde substantielle des idées et des faits qui préparent précisément la guerre et finit par la rendre inévitable. Les discussions, comme celles que sont en train de susciter sans trêve ces jours-ci les trop loquaces démocraties d'Occident, sont faites précisément pour éloigner toute probabilité d'éclaircissement — et nous ne parlons pas encore de compréhension — du plan très théorique de toute discussion.

En conclusion : remercions les démocraties de révéler toujours mieux que par ces systèmes, leur responsabilité précise devant l'histoire ; nous les informons en tout cas que le couteau de Shylock n'aura jamais notre coeur ; pour chercher à l'avoir, il n'y a qu'un moyen : se battre, et durement.

MYSTERE

Sous ce titre, M. Virgilio Gayda analyse dans le Giornale d'Italia l'accord de principe anglo-nippon de Tokio.

Dès à présent, on peut parler, d'une évidente capitulation de la politique impériale britannique devant le Japon, d'une première retraite des positions britanniques du Pacifique et de l'Asie Continentale.

Répondant aux nombreuses questions qui lui ont été posées hier à la Chambre des Communes, le premier ministre britannique a déclaré qu'il ne s'agit d'aucun changement de route de la politique an-

glaise en Extrême-Orient. En réalité, il s'agit d'un renversement soudain et total orientation : le premier à en être surpris a dû être le gouvernement de Tokio lui-même.

Précisons les faits : Après le sévère blocus établi par les autorités militaires nipponnes autour de Tientsin le gouvernement britannique, menace dans les intérêts vitaux de sa concession, a demandé à celui de Tokio d'éclaircir le cas. Dès le début des négociations, une analyse totale et nette des positions s'est révélée. Le gouvernement britannique insistait pour que l'examen fut limité au seul cas local de Tientsin le gouvernement japonais à l'opposé, par contre, l'affirmation préjudiciale de la nécessité d'un examen général du problème connus tout entier au sujet auquel devaient être définis réciproquement les intérêts japonais et les intérêts britanniques dans le sens de la reconnaissance, avant tout, de la légitimité de l'action japonaise contre les forces de Tchang-Kai-Chek et de la cessation de toute aide britannique, directe ou indirecte, au général chinois.

Après une brève résistance, l'Angleterre a cédé. Elle a accepté, en somme, de discuter le cas général de la Chine avant le cas particulier de Tientsin. Et au terme de cette discussion, exceptionnellement rapide, nonobstant les intérêts vitaux des deux parties qui étaient en conflit, la Grande-Bretagne a complètement accepté les demandes japonaises qui sont :

la reconnaissance de la situation de fait actuelle en Chine, c'est à dire de la guerre, avec l'obligation de la neutralité pour toutes les autres puissances ;

l'engagement consécutif de la Grande-Bretagne de s'abstenir de tout appui, direct ou indirect, aux armées de Tchang-Kai-Chek et de tout geste ou initiative susceptible de troubler l'action japonaise et le développement de la politique japonaise dans les provinces chinoises déjà occupées — y compris l'abstention de toute aide à l'ancienne monnaie chinoise, le yuan, à laquelle le Japon est en train d'en substituer une nouvelle.

A l'acceptation de demandes japonaises aussi éloquentes, l'Angleterre aurait ajouté la promesse d'emprunts au Japon dans les circonstances actuelles devraient servir surtout à renforcer l'action militaire en Chine.

Or, il n'est personne qui ne voie que cette nouvelle orientation de la politique britannique en Chine signifie un renversement total des positions qu'elle a tenues jusqu'ici :

En novembre 1937, à la conférence de Bruxelles, contre les sages et fermes réserves italiennes, l'Angleterre, entraînant à sa suite la France et aussi les U. S. A. s'est faite la protectrice de la politique de Tchang-Kai-Chek, l'encourageant dans sa résistance contre les demandes des Japonais l'engageant et l'entraînant ainsi dans la guerre dévastatrice qui dure déjà depuis deux ans.

L'Angleterre a imposé à la S. D. N. et aux démocraties des deux mondes cette même politique de défense de Tchang-Kai-Chek et d'intransigeance contre le Japon.

Maintenant, après avoir irrémédiablement compromis Tchang-Kai-Chek et ses collaborateurs, le gouvernement britannique les abandonne à l'action japonaise.

Comment ce violent changement de front peut-il s'expliquer ?

Il ne manque pas de gens, au Japon qui refusent de faire crédit à la bonne foi de la Grande-Bretagne. On veut penser que derrière cette apparente capitulation, l'Angleterre entend seulement préparer quelque mystérieuse manoeuvre. Et c'est précisément pour cela que l'autorité militaire nipponne maintient inchangé son blocus autour de Tientsin et recommande au gouvernement de Tokio de procéder avec prudence et de se méfier d'une soumission britannique si facile. Il y a aussi ceux qui expliquent cet abandon improvisé de positions si orgueilleusement soutenues par l'impossibilité de mener une politique de force en Asie. Alors que déjà en Europe l'encerclement entamé par l'Angleterre révèle tant de difficultés et tant de risques.

En substance la Grande-Bretagne, précisément comme nous l'avions prévu, commence à sentir le poids et les périls de sa politique, de sa fatale orientation qui aggrave en Europe la crise et les divisions au lieu de favoriser l'éclaircissement, les ententes internationales et la paix. Il n'y a pas de danger du côté de l'Axe, parce que l'Axe ne menace pas. Il y a danger par contre de la part des encercleurs parce que le poids et les erreurs d'orientation de leur système les entraîne, presque par la force d'inertie vers les abîmes où l'on



L'ECRAN



Publicité!

Elle est indispensable mais exigeante; elle est redoutable aussi parce qu'il est impossible de se passer d'elle. Les artistes bougonnent ou sourient, mais ils s'inclinent : ils savent trop bien que leur succès, que leur carrière en dépendent pour une large part. J'ajoute qu'elle est ingénieuse et prend les formes les plus diverses.

Ainsi, le mariage de Marthe Rayc. Elle souhaitait une cérémonie intime et pour cela avait choisi Ensenada, au Mexique. La publicité protesta et la charmante artiste dut consentir à laisser filmer, dans un décor mexicain, spécialement monté à cet effet au studio Paramount, un mariage fictif, afin que le public des actualités pût la voir, en toilette de mariée, le sourire aux lèvres, au bras de son nouvel époux.

Que dire de la déclaration de Kay Francis affirmant qu'elle était « ravie » de payer 397.000 dollars au fisc américain, parce que le gouvernement en avait certainement plus besoin qu'elle !

— Qu'ai-je besoin de tout cet argent ? murmura la belle actrice. Vingt mille



La belle KAY FRANCIS « ravie » de payer au fisc 397.000 dollars. Les dollars sont vraiment le maximum de ce que je puis dépenser. Je suis heureuse et fière de travailler pour mon pays !

Belle parole qui donnera à réfléchir aux rouspéteurs de tous les pays !

A cause de la publicité aussi, Marlène Dietrich consentit à dissimuler sa silhouette adorablement féminine et les plus belles jambes du monde sous des habits masculins et à déclarer que rien n'était plus confortable ni plus pratique; qu'elle ne pourrait plus en porter d'autres. Pour tant, à la suite d'un voyage en France Marlène reprit ses vêtements habituels sans dire cependant que ce changement avait été motivé par les critiques parisiennes qui n'appréciaient les déguisements qu'à la mi-crème...

George Raft obtint une magnifique publicité, au début d'une carrière encore incertaine, en révélant que c'était lui qui avait appris au duc de Windsor, alors prince de Galles, à danser le tango.

Et que dire de la publicité originale de Rosalind Russell, la charmante interprète de « la Citadelle », qui, comme remède à une persistante insomnie, entretient quelques douzaines de grenouilles dans l'étang qui dort sous ses fenêtres ? Une berceuse leur coassement ? Allons donc ! Publicité, publicité !

LE PREMIER ANNUAIRE DU CINEMA ITALIEN

Rome, 29. — Vittorio Mussolini vient de faire paraître le Premier Annuaire du Cinéma italien.

Dans la préface le fils du Duce écrit qu'il a réuni dans cet ouvrage toutes les forces opérantes de l'industrie cinématographique italienne. Vittorio Mussolini et ses collaborateurs ont réalisé une oeuvre complète d'un très haut intérêt.



COMMENT LES « ETOILES » REAGISSENT CONTRE LE SOLEIL

Pour être heureux!

L'opinion de Gable, Rogers, Powell de Havilland et Blondell

Que faut-il faire pour être heureux ?

N'était-ce pas très exactement la question à poser à un nouveau marié ? Clark Gable prit son air le plus étonné et, pensivement, caressa son menton.

— Je vais vous dire: ça dépend des saisons. Pour être heureux en hiver, il faut avoir une demeure bien chauffée, des amis qui jouent au billard, une bibliothèque bien garnie et des pantoufles fourrées. Au printemps le soleil est indispensable au bonheur; un jardin fleuri et des amies qui aiment le tennis. Ne vous trompez pas de sexe: je n'aime jouer au tennis qu'avec de jolies femmes. Quand l'été vient, n'oubliez pas que la maison doit être fraîche, les boissons glacées et, dans la piscine, l'eau courante. Distraction ? Je ne vois guère que le Hirt. Mais, lorsque l'automne arrive, je vous recommande une chasse bien gardée et des camarades ayant un coup d'oeil sûr si vous ne voulez pas recevoir une charge de plomb dans un endroit sensible !

— Il ne faut rien d'autre pour votre bonheur ?

Cette fois, Clark eut un petit rire amusé.

— Je vois ce que vous attendez. Eh ! oui, quelle que soit la saison, pour être vraiment heureux, tâchez donc d'avoir une compagne jeune, jolie, intelligente, amoureuse, fidèle et douce. Voyez Carole, qui n'est plus Lombard mais bien Gable !

— Ce qu'il faut pour être heureux ? s'écria Ginger Rogers perchée sur un pied. Des tas d'enfants !

— Et un mari parfait, sans doute ?

Un soupir.

— Je suppose que c'est, en effet, indispensable. Un mari, mais pas parfait, autant que possible. Il serait trop insupportable !

— Pour être heureux, il est reconnu qu'il faut un peu d'or, répliqua nonchalamment William Powell (qui en a beaucoup). Le moins possible, cependant. L'argent crée des besoins et la satisfaction de ces besoins ne procure pas le bonheur, au contraire. Le coeur et la chaumière, voilà la vraie formule: seulement à mon âge, on ne se contente plus d'une chaumière. C'est bien dommage.

Olivia de Havilland se balançait dans un hamac à l'ombre des tendres feuilles nouvelles.

— Il faut tant de choses pour être heureux. D'abord, avoir une bonne santé. Puis des amis qui vous aiment. De bons rôles, une jolie maison, un grand jardin et, surtout, le temps d'en profiter; le temps de s'amuser. Et puis, et puis vous êtes trop indiscret à la fin. Tâchez donc de deviner ce qu'il faut à une jeune fille pour être tout à fait heureuse.

Je crois qu'il n'est pas besoin d'être sorcier pour deviner qu'un prince charmant serait le bienvenu.

— Pour être vraiment heureux, il faut toujours avoir quelque chose à désirer, déclara sagement la pétulante Joan Blondell.

— Et ce quelque chose ?

— C'est selon les jours.

Pour être heureux

MICKEY ROONEY ne veut plus être un enfant

Bien qu'il ait fait ses débuts à la scène sous le nom de Joe Yule à l'âge tendre de deux ans, le public n'a vraiment remarqué Mickey Rooney que lorsqu'il parut à l'écran, aux côtés de Spencer Tracy, dans le meilleur film de l'année: « Des hommes sont nés ». Mais il l'a remarqué de telle sorte qu'il ne l'oubliera plus. Tête forte à l'écran, tête forte et cabochard en diable dans la vie privée, le jeune Mickey n'aime pas qu'on lui rappelle son âge.

LE MODELE

Comme beaucoup de jeunes gens, Mickey Rooney ne souhaite qu'une chose: être un « grand » ! Son idéal, c'est Clark Gable. Il imite sa façon de s'habiller de vêtements de sport, cabosse son chapeau de feutre comme Clark, a réussi à attraper sa démarche et va jusqu'à essayer de fumer la pipe. Il a dû y renoncer.

— Cette sacrée pipe s'éteint toujours ! grogne-t-il en fronçant les sourcils.

Alors Mickey se contente de la mordre fortement entre ses dents ou de la tenir à la main, en faisant de grands gestes, tout en traitant cavalièrement les serveuses de restaurant de « mignonnes » et de « chéries », tendre enfance, puisqu'il fut le soutien unique de sa mère divorcée. Nous avons vu qu'il entra dans la carrière sous le nom de Joe Yule, alors qu'il savait tout juste contre celui de Mickey Me Guire. Seulement, lorsqu'il débuta au cinéma, il devint les filles ? Un garçon qui, dès qu'il en eut la possibilité, a employé une partie de

ses gains à s'acheter un cheval de course, qu'il a baptisé Bing Crosby, qui a entrepris l'exploitation d'une ferme et que l'on voit, les samedis, au restaurant chic d'Hollywood, en smoking, choisissant sa table et donnant des ordres avec une désinvolture d'habitude ?

POUR LE STRUGGLE FOR LIFE

Mickey Rooney n'est pas facile à gouverner. Il n'entend pas qu'on s'immisce dans ses affaires privées. Il ne veut plus être un enfant; il ne l'est plus. Et, tout fier de sa prétendue maturité, il fait la cour à toutes les jolies filles qui veulent bien l'écouter, et cela cadre mal, est-il besoin de le dire, avec le personnage que le studio voudrait lui voir incarner. Maintenant, il veut entrer à l'Université de Californie pour terminer ses études. Et, lorsqu'on lui démontre que cela fera du tort à sa carrière d'enfant prodige, Mickey hausse les épaules. Il sait qu'il ne pourra pas longtemps jouer les gosses à l'écran: il veut être un homme instruit, cultivé, armé pour la lutte de la vie.

Et la lutte, il l'a connue dès sa plus tendre enfance, puisqu'il fut le soutien unique de sa mère divorcée. Nous avons vu qu'il entra dans la carrière sous le nom de Joe Yule, alors qu'il savait tout juste contre celui de Mickey Me Guire. Seulement, lorsqu'il débuta au cinéma, il devint les filles ? Un garçon qui, dès qu'il en eut la possibilité, a employé une partie de

GINETTE GAUBERT INCARNE JEANNE GRANIER DANS « ENTENTE CORDIALE »

Il y a dans « Entente Cordiale », le beau film de Marcel Lherbier, qui continue à triompher, une scène où le roi Edouard VII, qu'interprète Francien, se fait présenter Jeanne Granier au foyer de la Comédie-Française. Or, Jeanne Granier, la célèbre artiste, est encore vivante, mais il ne fallait évidemment pas penser à lui faire jouer le rôle puisque, à cette époque, en 1904, elle avait la trentaine et qu'elle a, à l'heure actuelle, passé 60 ans. C'est Ginette Gaubert qui fut choisie et l'exquise vedette incarne donc, dans « Entente Cordiale » une artiste encore vivante.

Elle l'a fait avec une grâce et une vérité auxquelles il faut rendre hommage.

MISS IGRÉ-DOUCE...



...tel est le surnom d'Alice Faye à Hollywood.

Mais pourquoi ? Douce à cause du visage. Aigre à cause du caractère.

Interview-express

DEANNA

a ses préférences

On ne voit jamais Deanna Durbin autrement que souriante. Aussi je fus un peu surpris de trouver une moue sur son frais visage, fait pour la gaité. Quelle pouvait être la raison de ce mécontentement ?

— Vous avez demandé à un tas d'artistes ce qu'ils faisaient le dimanche: pour quoi m'avoir oubliée ? Cela ne vous intéresse donc pas la façon dont je passe mes loisirs ?

Si cela m'intéresse ! Comment me faire pardonner ? Mes excuses furent accueillies par un éclat de rire: Deanna Durbin ne parvient jamais à boudier très longtemps. Alors, ce dimanche ?

— Je ne devrais pas vous le dire, pour vous punir, mais je crois que vos lecteurs doivent être particulièrement anxieux (ici un clin d'oeil ironique) de savoir que quand le temps le permet, je passe la plus grande partie de mes dimanches dans la piscine qui orne mon jardin. La natation est mon sport favori et, malheureusement (les chas des champs sont tellement plus charmants que leurs soeurs des serres ! Je cueille La dernière fois que j'ai essayé de prendre en bain, à anta Monica, aussitôt que je suis sortie de l'eau, j'ai été assaillie par une foule d'admirateurs qui m'ont retenue si longtemps à signer leurs bouts de papier que j'ai pris froid. C'est gentil, les admirateurs, et l'on serait bien ennuyé de n'en pas avoir, mais tout de même, ils vous empoisonnent l'existence ! Un autre exemple: j'adore la bicyclette. Eh bien ! à peine ai-je fait quelques centaines de mètres qu'une nuée de cyclistes, surgis on ne sait d'où me pourchassent pour la même raison.

Nouvel éclat de rire.

— Ça miss Durbin, ça n'arrive qu'aux jeunes filles célèbres... Et quand le temps ne permet pas la natation ?

— Je joue au ping-pong — ma dernière découverte — j'écoute aussi la radio. — Vous avez demandé à un tas d'artistes une collection de disques classiques ? j'ai m'ont été donnés par Léopold Stokowski lorsqu'on nous avons tourné ensemble.

— Pas de jardinage ?

— Oh ! non. J'aime les fleurs, mais je n'ai vraiment pas le temps de les cultiver; pas de dispositions non plus; c'est un plaisir que je réserve pour mes vieux jours...

Les vieux jours de Deanna Durbin ! — Et votre fleur préférée ?

— Vous me posez là une question à laquelle il m'est difficile de répondre; mais le temps le permet, je passe la plus grande partie de mes dimanches dans la piscine qui orne mon jardin. La natation est mon sport favori et, malheureusement (les chas des champs sont tellement plus charmants que leurs soeurs des serres ! Je cueille La dernière fois que j'ai essayé de prendre en bain, à anta Monica, aussitôt que je suis sortie de l'eau, j'ai été assaillie par une foule d'admirateurs qui m'ont retenue si longtemps à signer leurs bouts de papier que j'ai pris froid. C'est gentil, les admirateurs, et l'on serait bien ennuyé de n'en pas avoir, mais tout de même, ils vous empoisonnent l'existence ! Un autre exemple: j'adore la bicyclette. Eh bien ! à peine ai-je fait quelques centaines de mètres qu'une nuée de cyclistes, surgis on ne sait d'où me pourchassent pour la même raison.

— Des animaux ?

— Oh ! oui. Tippy, mon chien de race... assez douteuse ! Ferdinand, le perroquet, qui essaye de vocaliser (quelle catastrophe !) et trois tortues: Penny, Kay et Eddy Cantor !

— Tous teints en bleu, naturellement ?

Une petite hésitation.

— Parfaitement, et je les repeins tous les dimanches !

EN VRAIE...

Petites histoires de grandes vedettes

UN FILM QUI COMMENCE PAR UNE CHANSON

En France, dit-on, tout finit par des chansons. Mais René Pujol a voulu prendre le contre-pied de cette assertion, car c'est justement par une chanson qu'il a commencé la réalisation de son nouveau film « Monsieur Nicolas, nourrice ». En effet, aux studios de Courbevoie, un grand décor a été monté, qui représente la salle et la scène d'un grand music-hall. L'établissement est plein à craquer; ce sont les débuts d'une nouvelle artiste, Madeline Fleud qui la jeune et charmante Gaby Wagner incarne avec beaucoup de brio la valse « Comme un mirage », qu'elle chante, plaît visiblement à l'assistance qui, au signal de René Pujol, réclame l'auteur. L'auteur, le vrai, c'est Vincent Scotto. Il a composé spécialement cette chanson pour le film. Heureux début !

UN BON MODELE

Noel-Noel interprète dans la « Famille Duraton », que réalise Christian Stengel, un brave père de famille, le père Martin.

— Ce maquillage, nous confie Noel-Noel, m'a été inspiré par le portrait de mon père. Je ne pouvais trouver un meilleur exemple du vrai père du terroir d'homme de bon sens, franc et bourru. Cette composition est pour moi, de ce fait assez émouvante, mais je pense qu'elle me rendra plus facile la vérité du personnage.

« J'adore la composition. Du reste, dans « Le Plancher des vaches », le film brûlé que nous allons reprendre bientôt, il s'agit aussi de composition. Je joue là un amoureux de trente ans, alors que j'en ai quarante deux; et ici un père de famille de soixante ans. D'un extrême à l'autre, quoi ! »

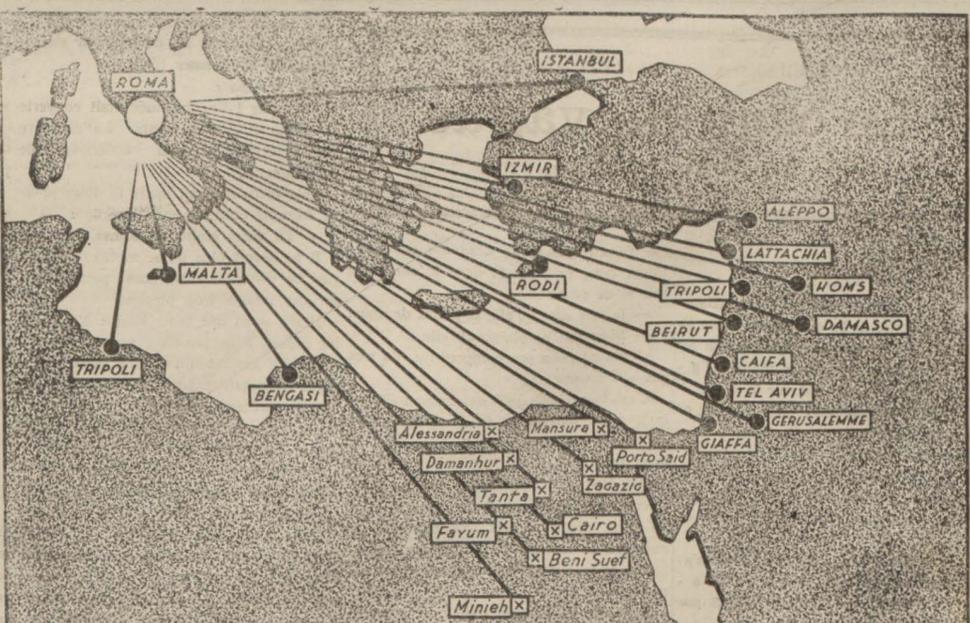
UNE REINE AU STUDIO

La Reine Mary d'Angleterre a rendu visite aux studios de Denham, près de Londres. Et M. Adolph Zukor, président de la Paramount, qui séjournait alors en Angleterre, reçut lui-même la souveraine.

La Reine Mary fut très intéressée par tout ce qu'elle vit et a été favorablement impressionnée par le fait qu'une compagnie américaine patronne un film anglais. Elle considère cela comme un nouveau et précieux témoignage des relations cordiales et de l'intime collaboration qui sont de règle entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

La simplicité et l'affabilité de la reine firent impression sur tous ceux qui la virent, depuis les vedettes et les metteurs en scène jusqu'aux plus humbles machinistes. Elle posa de nombreuses questions sur les films en cours. Elle s'étonnait de tout. Elle voulait tout voir, tout savoir. Cette curiosité était sincère et non point une politesse de commande.

— Mais c'est immense, disait-elle. Je ne pensais pas qu'un studio fût si grand !



L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA NEL MEDITERRANEO

FILIALI DEL BANCO DI ROMA

FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO EGIZIANO

Nouvelles de l'Empire italien

Lettres d'Ethiopie et d'Erythrée

AU 1er JUILLET DE CETTE ANNEE, LA POPULATION CIVILE D'ADDIS ABEBA S'ELEVAIT A 34436 HABITANTS

La population italienne d'Addis Abeba s'accroît de plus en plus, en rapport avec l'augmentation des groupes familiaux et des constructions urbaines.

Les naissances suivent parallèlement l'augmentation des groupes familiaux et sont en rapport direct avec le développement de la population et l'arrivée toujours plus nombreuse des femmes.

Voici en effet les données résultant de l'état civil de la première ville de l'Empire 4 naissances en 1936; 51 en 1937; 253 en 1938; 230 en 1939 (du 1er janvier au 30 juin); soit un total de 538 enfants nés dans le centre urbain d'Addis Abeba.

Dans le premier semestre de cette année, on a presque atteint le total des naissances de l'année précédente.

Il faut ajouter un autre élément que les chiffres ne révèlent pas, c'est à dire les conditions excellentes de naissance et de vitalité de ces enfants de l'Empire. Ce développement démographique se réalise comme en Italie. Addis Abeba se place même à côté des provinces italiennes les plus peuplées, qui sont d'ailleurs celles où l'on exerce des activités agricoles.

En ce qui concerne le mois de juin, il faut également remarquer l'excédent des naissances (33) sur les décès (16).

L'OEUVRE INFATIGABLE DU GOUVERNEMENT POUR LE RENFORCEMENT DE LA MISE EN VALEUR AGRICOLE DE L'ERYTHREE

Grâce aux soins assidus du gouvernement et la direction de Colonisation et du Travail de l'Erythrée, on a commencé à destiner, auprès des principaux sièges de commissariats et de Résidences, des chefs cultivateurs érythréens, chargés de proscrire, parmi les indigènes, toutes les activités concernant le développement et l'amélioration des diverses cultures.

En même temps, on a fourni aux agriculteurs érythréens des semences sélectionnées et des outils, on les favorisant également dans l'achat et l'amélioration des bêtes de travail, si nécessaires dans les basses plaines orientales.

On a distribué 3.000 quintaux de semences de céréales (blé, orge, taffi, maïs, doura, etc...) 210 quintaux de semences légumineuses (pois chiches en particulier), environ 2.000 socs en fer pour charrires indigènes, et, gratuitement, aux agriculteurs les plus méritants, 25 véhicules à traction animale (boeufs et chevaux) pour les transports agricoles. On n'a rien négligé de tout ce qui était nécessaire pour encourager et développer, parmi les Erythréens, la culture des herbes potagères et des arbres fruitiers.

Des quantités remarquables de semences pour jardin potager (atteignant une valeur de 28.000 livres) ont été distribuées jusqu'à présent, particulièrement des produits les plus demandés et d'un grand rendement.

Après avoir développé une oeuvre intense d'instruction sur les méthodes les plus propres à l'élagage et à la greffe des arbres fruitiers, on a distribué gratuitement aux cultivateurs érythréens des centaines d'arbres fruitiers de diverses espèces (orangers, etc...) environ 350 plants d'arbres fruitiers, des centaines d'autres arbres fruitiers subtropicaux (bananiers, dattiers, etc...) et plus de 35.000 plants de caféiers.

Ces distributions, qui constituent une propagande des plus efficaces, seront intensifiées de plus en plus.

Entre temps, on active la réalisation d'une initiative fort importante pour la mise en valeur rationnelle des cultures qui se ressentent particulièrement du manque de personnel habile, c'est à dire une école pratique d'agriculture à Adi-Ugri pour les jeunes indigènes qui ont terminé leurs cours d'école primaire.

Cette école fournira des éléments parfaitement préparés aux exigences pratiques de l'Agriculteur érythréen, éléments qui seront employés, sous la dépendance des divers gouvernements, comme chefs cultivateurs, gardes forestiers, gardes vétérinaires, ou comme chefs d'équipe dans les principales entreprises agricoles déjà installées, ou qui s'installeront dans les territoires de l'Empire.

ON A DECOUVERT DANS LA REGION DES GALLAS ET SIDAMAS DES OBJETS HISTORIQUES APARTENANT A VITTORIO BOTTEGO

Le gouvernement des Gallas et Sidamas a envoyé au ministère de l'Afrique italienne des objets historiques attribués à Vittorio Bottego et à l'expédition qu'il dirigea dans l'ouest éthiopien.

Ces objets, qui ont été trouvés dans le territoire des Gallas et Sidamas, seront installés dans une des salles du Musée Colonial.

A LA MEMOIRE DE COST. CIANO

Gênes, 28 - Hier a eu lieu une assemblée solennelle au syndicat fasciste des armateurs pour commémorer le 3ème jour du décès de Costanzo Ciano.

On a décidé :

- 1 La réunion en masse des armateurs italiens à Livourne, à l'occasion du premier anniversaire de la mort du héros de Buccari ;
2 L'affectation d'un montant de 300.000 livres à titre de contribution pour l'érection du monument du héros sur le Montenero ;
3 L'institution d'un prix Costanzo Ciano, de 20.000 livres, à assigner annuellement à toute oeuvre inédite d'utilité appréciable pour la marine marchande ;
4 L'attribution de 100.000 livres à l'assistance aux orphelins des gens de mer ;
5 L'attribution de 50.000 livres pour la colonie du Neuf Mai des fils de marins ;
6 L'attribution de 50.000 livres aux bourses d'études pour les étudiants des collèges navals, pour capitaines et mécaniciens.

La Fédération exprima le souhait que ce glorieux nom soit donné à une nouvelle unité de notre flotte maschande.

L'EXPOSITION DES PRODUITS NATIONAUX

Le public a commencé à manifester le plus vif empressement à l'endroit de la XIème Exposition des produits nationaux. Le soir, notamment, l'affluence est des plus nombreuses.

Parmi les visiteurs d'hier, on remarquait plusieurs députés et, à leur tête, l'ex-ministre de l'Agriculture, M. Faik Kurdoglu. L'exposition restant ouverte jusqu'à 23 heures, le comité a décidé d'organiser certains divertissements dans le jardin. Le programme y relatif est en préparation.

Presse étrangère

(Suite de la 2ème page)

perçoit déjà la perspective de l'effondrement.

Mais l'observateur européen, en attendant d'éclaircir le mystère britannique, pourra en tirer quelques constatations utiles.

Il y a beau temps que les journaux français agitent, en face des puissances de l'axe, les terribles forces qui seraient représentées par le système de l'encerclement; telles qu'elles suffiraient à arrêter toute espérance et toute initiative de l'Italie et de l'Allemagne. Mais où donc est cette force quand elle est accompagnée, après tant d'autres révélations d'impuissance, par la démonstration que constitue une soumission britannique en Extrême-Orient qui signifie avant tout une renonciation au prestige et aux intérêts impériaux ?

Les journaux français et britanniques déploient parmi les puissances européennes la prétendue sécurité des garanties données par les gouvernements de Paris et de Londres. Mais l'Europe peut constater, une fois de plus, comment, à l'heure du besoin, fonctionnent ces garanties. Tchong-Kai-Chek fut encouragé et engagé dans la guerre contre le Japon par les fermes promesses d'assistance militaire et financière de la Grande-Bretagne et des autres grandes démocraties. Au moment décisif, il est abandonné. Son exemple ne pourra pas demeurer sans échos en Europe et dans le monde.

Quelle garantie effective peuvent offrir l'Angleterre et la France qui se déclarent garantes sur le papier ?

Mais il n'y a pas de doute que le point mort auquel paraissent arrivés également les pourparlers de Moscou ait une de ses explications dans la révélation de cette politique incertaine des puissances occidentales de l'encerclement. Le heurt entre la Grande-Bretagne et le Japon en Chine n'a pas seulement une signification pour les destinées et la puissance de l'Empire britannique en Extrême-Orient; il a aussi une répercussion directe sur les positions britanniques et françaises en Europe.

Et nous avons des raisons de considérer que nous en verrons les premières preuves sans trop de retard.

LES ENFANTS D'ENVER PASA SONT RENTRES DE FRANCE

Les enfants d'Enver paşa, Mahipeyker Türkan et Ali, après être demeurés durant 15 ans hors du pays sont rentrés en Turquie par autorisation spéciale de la G.A.N.

L'aînée, Mahipeyker, est âgée de 24 ans. Elle fréquente la troisième classe de la faculté de médecine à Paris. La cadette Türkan a 19 ans et est étudiante à l'Institut chimique. Elle ressemble beaucoup à son père. Quant à Ali Enver, il a 17 ans et a déjà passé son baccalauréat.

Les enfants de feu Enver paşa, en quittant la Turquie, se rendirent d'abord en Allemagne, puis passèrent de là en France, où ils s'établirent avec leur famille pour leur éducation. A leur retour à la mère-patrie, ils ont été reçus chez leur oncle, le général en retraite Nuri.

LA DEFENSE DE LONDRES

Londres, 29. - Le « Daily Telegraph » publie une sévère critique du barrage anti-aérien établi autour de la City. Ce ne sont pas 500 ballons captifs qui assureront la sécurité de Londres mais au moins 5 fois ce chiffre.

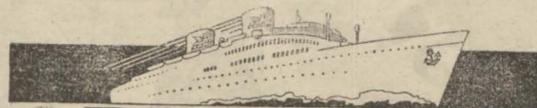
VERS LA SOLUTION RADICALE DU PROBLEME DU LAIT

Les études sur le règlement du lait sont poussées activement. Le ministre de l'Agriculture, M. Muhlis Ekrem, qui se trouve à notre ville, s'est rendu, hier, en compagnie de M. Lütfi Kırdar, à la direction de l'Agriculture où il a poursuivi ses études à cet effet.

Après s'être documenté sur les différentes phases de l'affaire, le ministre a donné aux intéressés les directives qu'elle comporte.

Le ministère de l'agriculture participera effectivement à la solution du problème. On pourra profiter des pâturages et des vaches qu'il possède et, au besoin, de son assistance pécuniaire. Le directeur des services économiques de la municipalité, M. Saffet et le professeur de l'Institut agronomique, M. Ekrem Rıstü, partiront ces jours-ci pour Ankara en vue de se mettre en contact à ce sujet avec le ministère. A l'issue des pourparlers, une société sera constituée dans le cadre des décisions intervenues.

Mouvement Maritime



SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

Table with columns: Destination, Day, Time, Departures for (Pirée, Naples, Marseille, Gènes)

Table with columns: Destination, Day, Time, Departures for (Pirée, Naples, Marseille, Gènes)

Table with columns: Destination, Day, Time, Departures for (Bourgas, Varna, Costanza, Sulina, Galatz, Braïla)

Table with columns: Destination, Day, Time, Departures for (Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste)

Table with columns: Destination, Day, Time, Departures for (Burgas, Varna, Constanza, Batumi, Trabzon, Samsun, Varna, Bursa)

Table with columns: Destination, Day, Time, Departures for (Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste)

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

FRATELLI SPERCO

Galata-Hudavendigar Han - Salon Caddesi COMPAGNIE ROYALE NÉERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM

Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg : s/s HOLLANDIEN actuellement dans le port du 29 au 31 Juillet

Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.

Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

Service d'IMPORTATION Vapeurs attendus d'Amsterdam : s/s EUROPE vers le 29 Juil et s/s LYGBALION vers le 3 Août

Prochains départs d'Amsterdam : s/s OBERON vers le 2 Août NIPPON YUSEN KAISYA (Compagnie de Navigation Japonaise)

Départs pour Salonique, Le Pirée, Gènes, Marseille, et les ports du Japon. s/s MURORAN MARU vers le 8 Août

COMPAGNIA ITALIANA TURISMO - Organisation Mondiale de Voyages - Réservation d'hôtels, Billets maritimes, Billets ferroviaires, Assurance bagages. 50 % de réduction sur les chemins de fer italiens s'adresser à la C.I.T. et chez : FRATELLI SPERCO - Galata - Hudavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44792

LA BOURSE

Ankara 28 Juillet 1939 (Cours informatifs) (Ergani) Obligations du Trésor 1938 5 % L.t.g. 19.35 70.-

CHEQUES

Table with columns: City, Amount, Exchange Rate, Closing Rate

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE - RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m - 183kcs : 19.74 - 15.195 kcs ; 31.70 - 9.465 kcs.

- 13.30 Programme.
13.35 Musique turque.
14.00 L'heure exacte ; Journal parlé ; Bulletin météorologique.
14.10-15.30 Musique de danse.
18.30 Programme.
18.35 Solo de piano (jazz)
18.45 Necip Askin et son orchestre :
1 - Jakob Christ - Les étoiles d'or
2 - Ziehrer - L'enfant du carnaval.
3 - Mainzer - Marche nuptiale.
4 - Heinz Reinfeld - Vieni à la maison mon chéri
5 - J. Strauss - Polka
6 - Monti - Czardas
19.15 Musique turque
20.00 L'heure exacte ; Informations ; Le temps
20.10 Sélection de disques gais
20.15 Musique turque ; airs populaires.
20.30 Musique turque.
20.50 Causerie.
21.05 Représentation.
22.00 Le courrier hebdomadaire
22.30 Musique légère
23.00 Dernières nouvelles ; Cours boursiers
23.20 Musique de jazz
23.55-24 Programme du lendemain.

JEUNE FILLE échangerait leçons de français contre leçons d'anglais. S'adresser à Mlle G. M. à la rédaction du journal.

ELEVES D'ECOLE ALLEMANDES sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. - Prix réduits. - Ecr. «Répét.» au journal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. - Prix modestes. - Ecr. «Prof. H.» au journal.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. - Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. - Ecr. «Oxford» au journal.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 13 Le coup de vague Par SIMÉNON

CHAPITRE IV

On voyait une lumière au rez-de-chaussée: c'était celle de la cuisine où tante Emilie devait être occupée. Quant à la fenêtre de la chambre, on ne pouvait l'apercevoir car elle donnait sur la route. - Elle est encore allée chez elle cet après-midi, soupira tante Hortense. - Tu ne trouves pas exagéré qu'elle y soit presque chaque jour ? Elle sait que nous ne voyons plus son père, après ce qu'il nous a fait... Le plus déroutant, c'est que Jean n'avait jamais su au juste ce que Sarlat avait fait à Hortense ! Elle ne s'était pas expliquée. Elle avait déclaré : - C'est un bandit ! Je ne veux plus que nous ayons le moindre rapport avec lui. La tante n'en avait pas encore assez ;

- L'eau est prête ? demandait-elle. Elle y trempait les doigts pour s'assurer qu'elle était assez tiède. - Tu viens ? Les soins ! La cheminée était couverte de fioles et d'instruments. La chambre sentait le fard avec un arrière-fond de médicaments. Cela recommençait après le dîner et une formule était devenue rituelle : - Tu viens «faire tes soins», Marthe ? Il ne savait plus où se mettre, s'efforçant de penser à autre chose pour chasser des images trop précises. Il n'y avait que tante Emilie à en parler moins, à ne jamais s'occuper de ça, mais elle avait toujours une façon appuyée de regarder Jean, de l'entourer de menues prévenances. - Ce soir, je t'ai préparé une petite crème au citron. On insistait trop. On rendait l'atmosphère de la maison étouffante. Quand il partirait à motocyclette, on le suppliait : - Fais attention, Jean ! Et quand il rentrait on lui demandait s'il n'avait pas pris froid ! A croire, parfois, que c'était lui le malade, ou qu'une catastrophe qu'il était seul à ne pas prévoir était suspendue sur sa tête. - Je dois dire, murmurait tante Hortense en s'arrêtant devant la mer, qu'elle

est assez courageuse. Je parie qu'elle ne plus y entrer de la journée, quand il passait, car, avec Sarlat, ils ne se parlaient plus. Comme ils ne se parlaient plus, le boucher, qui était le grand ami de Justin, ne lui parlait plus non plus ! Et... Il entra, s'essuya les pieds au paillason, pénétra dans la cuisine où tante Emilie marquait des draps au coton rouge. - Bonsoir, Jean ! dit-elle tristement en lui tendant le front. Tu n'es pas trop fatigué ? - Mais non ! Pourquoi aurait-il été trop fatigué ? - Marthe est là-haut... - Je sais ! - Tu montes tout de suite ? Tu ne veux pas manger un morceau ? Il retira ses souliers cloutés, s'assit dans son fauteuil d'osier, le seul de la pièce, qui lui était réservé comme au chef de famille. Emilie lui apporta ses pantoufles de feutre et remarqua : - Tu as le sang à la tête. Comme toujours quand on travaille à la batterie, parbleu ! Ce n'était pas la peine, pour si peu, de le regarder avec commisération. - Bonsoir, tante ! - Bonsoir, Jean. La même composition, le même ton énétré que les parents qui s'embrassaient le jour du mariage.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI Ummü Nefiyat Müdürlüğü : Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han-İstanbul